

ZOOM SUR LA MONNAIE LOCALE DE TOURAINE

Un comptoir à gabares lochois



Amandine Perrot fait maintenant comptoir d'échange dans sa boutique Le moulin à thé.

Nicolas Aubouin

Enfin ! Les utilisateurs de la monnaie locale peuvent désormais échanger leurs euros en gabares à Loches. Amandine Perrot, la gérante du Moulin à thé, s'est proposée pour devenir comptoir d'échange. Un point qui manquait à Loches pour que la gabare se développe selon les commerçants qui acceptent cette monnaie.

« C'est avant tout un service au client », explique Amandine Perrot. La commerçante acceptait déjà les gabares depuis février. « Les clients qui me payaient en gabares me demandaient toujours comment ils pouvaient échanger leur monnaie », ajoute-t-elle.

POUR LE CLIENT

« Ce n'est pas un choix politique, insiste Amandine Perrot. À la limite, cela invite les gens à réfléchir autrement sur notre rapport à l'argent ». Officiellement comptoir d'échange de gabares depuis samedi 8 avril, Amandine Perrot a déjà pu exercer plusieurs fois sa nouvelle fonction. En plus de ceux qui viennent acheter ses produits avec la monnaie locale. « Les gens qui sont venus avec des gabares étaient ravis de payer », sourit-elle.

Plus traditionnel qu'un distributeur automatique de billets, c'est un carnet qui enregistre les échanges d'argent.

Les euros sont ensuite déposés sur un fonds de garantie à « la Nef », l'établissement bancaire partenaire de l'association Les planches à gabare. Il s'agit d'une obligation légale.

LES COMMERÇANTS S'Y METTENT

Même si ce n'est pas comparable à Tours, berceau de la gabare, plusieurs



Le Bô-bar, tenu par Gilles Bisson, est l'un des 13 commerces du Sud Touraine où l'on peut payer en gabares.

Sonia Barge

Une sécurité à plusieurs niveaux



Les billets sont tout de même sécurisés.

Sonia Barge

Une monnaie qui s'échange chez des commerçants, avec des billets qui ont une valeur déterminée en euros... Et la sécurité dans tout ça ? Stéphane Sandeau-Gruger, coordinateur de l'association Les planches à gabare, montre que plusieurs dispositifs sont mis en place pour garantir la monnaie.

SUR LE BILLET

Même s'il ne ressemble pas vraiment au papier des billets classiques, le papier des gabares est sécurisé. « C'est du papier comme celui pour les passeports, précise Stéphane Sandeau-Gruger. Avec une fibre qui réagit aux UV. »

commerçants lochois ont adopté cette nouvelle monnaie. Notamment le maraîcher Fabrice Lecompte, qui accepte les gabares depuis le marché de Noël de Tours. « Nous allons essayer pendant un an puis on verra », explique-t-il. Mais il semble à l'aise avec cette monnaie. « Moi, je m'en sers pour mes courses personnelles, raconte le commerçant. Mais le commerce local, nous l'avons dans l'âme sur le marché, et mes courses je les fais sur les stands voisins. » À côté de lui, la fromagerie L'écramière, le Fournil de Vou pour le pain et la cave Les saveurs de la terre sont eux aussi preneurs de gabares.

Et si cette monnaie ne permet pas encore de tout acheter, il est au moins possible de profiter du soleil en terrasse du Bô-bar. Pour Gilles Bisson, le gérant, cette monnaie est « intéressante pour l'économie locale ». Et ça popularité grimpe « parce que Julien [Gangneux, voir ci-contre] s'en occupe à fond ».

Nicolas Aubouin

Actuellement, 13 commerçants du Sud Touraine acceptent d'être payés en gabares. Mais la liste évolue. Une carte interactive permet de les retrouver sur le site internet gabare.mlc.camp

Comment ça marche ?

« Sur Loches, ça démarre très bien », estime Julien Gangneux, de l'association Les planches à gabare. Chargé de son développement dans la cité d'Agnès Sorel, il rend visite aux professionnels, leur explique comment fonctionne cette monnaie, et tente de les faire adhérer... On vous récapitule le fonctionnement.

Quand quelqu'un veut échanger des euros contre des gabares, il se rend dans un comptoir d'échange, comme au Moulin à thé, ou au siège de l'association à Tours. Ses euros vont ensuite sur un fonds de garantie à La Nef, une banque partenaire de l'association. Lorsque cette personne reçoit ses gabares, elle réalise un bénéfice de 2 % sur la somme qu'elle a échangé. Donc si cette personne donne 50 €, elle va recevoir 50 gabares plus une qu'elle peut choisir de garder où de donner à une association locale agréée, à condition qu'elle soit adhérente. Par contre, les centimes n'existent pas avec cette monnaie locale. Donc si elle donne 80 €, elle reçoit 81 gabares, et 60 centimes d'euros iront à l'association de son choix (elle ne peut pas les garder). En revanche, si cet acheteur local n'est pas adhérent de l'association Les planches à gabare, les 2 % de surplus sont automatiquement répartis entre les associations agréées.

UNE FONTE DE LA MONNAIE

Le but de la monnaie locale est qu'elle circule sans jamais s'arrêter. Donc, pour rendre toute spéculation impossible, une fonte de la valeur du billet est prévue si celui-ci n'est pas dépensé sous 6 mois. Cette fonte ne concerne pas les professionnels, afin



Julien Gangneux avec Amandine Perrot lors de l'ouverture du comptoir d'échange à Loches.

DR

de ne pas freiner le développement de la monnaie, mais seulement les acheteurs. Cette fonte s'effectue à hauteur de 2 % de la valeur du billet, soit la valeur du bonus de conversion. Mais Julien Gangneux annonce que l'association va se pencher sur cette période de validité, trop courte pour pouvoir gérer plusieurs dizaines de milliers de gabares en circulation.

Nicolas Aubouin

Plus d'informations sur le site : <http://gabare.mlc.camp/>

Beaucoup restent dans l'expectative



Pas d'opposition sur le principe de la gabare, mais beaucoup d'hésitation.

Sonia Barge

Peu de commerçants du Lochois ont franchi le pas de la gabare. Dans bien des cas, ce n'est pas une opposition véritable, mais plutôt le choix d'attendre pour voir comment les choses vont évoluer. Le président de l'Union des commerçants et artisans de Loches (Ucal), Jean-Marc Bourdet, est de ceux-là. « Je n'ai pas d'a priori négatif envers cette monnaie. Mais pour l'instant, aucun client de ma bijouterie ne m'a demandé s'il pouvait me régler en gabares. Je verrais par la suite comment les clients réagissent. »

Même attitude de prudence pour le nouveau manager de commerce, Mathieu Pagano : « Il est encore trop tôt pour savoir si cela va prendre. Ce qui est important pour que ça marche, c'est que le nombre de commerces qui l'acceptent soit assez conséquent. S'il n'y en a que 5 ou 6 comme actuellement, il n'y aura pas beaucoup d'échanges et pas beaucoup d'intérêt. »

C'est là tout le problème de cette situation de démarrage : les commerçants attendent que les clients veuillent payer en gabare, et les Lochois attendent

que plus de boutiques acceptent cette monnaie pour faire l'échange avec des euros. Le serpent se mord la queue.

Autre frein : les différentes peurs, plus ou moins justifiées, que peuvent avoir les clients et les commerçants encore peu renseignés. Plusieurs se demandent avec prudence si les propriétaires de gabares ne risquent pas de se retrouver du jour au lendemain avec une monnaie qui n'est plus acceptée nulle part, ou dont la valeur face à l'euro aura chuté. Ou encore s'ils ne risquent pas de se retrouver avec de faux billets dans les mains...

Il reste donc bien des obstacles à surmonter avant que, peut-être, la gabare devienne monnaie courante dans le Lochois. Auquel cas, « cela pourrait être très positif pour l'économie du territoire », estime Mathieu Pagano. « S'il y a de la demande, on peut rattraper une clientèle des centres commerciaux puisqu'ils ne prennent pas la gabare et fidéliser les gens sur le centre-ville », imagine Jean-Marc Bourdet.

Sonia Barge